

CHAMONIX - LANGTANG

Chamonix est une ville cosmopolite depuis laquelle on accède à la haute montagne sans transition, débarqué le plus souvent d'une cabine de téléphérique. La-haut, c'est un foisonnement de faces, de couloirs et d'arêtes qui mènent à des sommets célèbres dans le monde entier. On y vient de loin, flirter avec ses rêves, assouvir sa passion. Le massif du Mont-Blanc est le théâtre sans équivalent d'un ballet simultané de skieurs et d'alpinistes, une scène schizophrène où dans le même instant, l'un jouit d'une fin de course au soleil et l'autre meurt d'une faute de carre. Au pied de cette scène s'est construite depuis une soixantaine d'années l'organisation de Secours en Montagne la plus structurée et la plus enviable au monde. En quelques minutes de vol, secouristes et médecins sont à pied d'œuvre pour tenter de changer le destin malheureux des alpinistes ou des skieurs. Pierre Pili est un jeune médecin urgentiste marseillais qui a troqué les dentelles blanches des Calanques contre les glaces du mont Blanc par passion, selon un pari à la Rébuffat. Engagé auprès des secouristes du PGHM en interventions, il est médecin du secours en montagne, une spécialité initiée il y a seulement une quarantaine d'années. À des milliers de kilomètres de Chamonix, au nord de Katmandou, la vallée népalaise du Langtang et son village du même nom – anéanti en 2015 par un séisme et depuis en reconstruction – est un autre lieu où les alpinistes se rendent mus par des rêves d'oxygène rare. Depuis les années 90, un partenariat franco-népalais a permis de former des guides puis des sauveteurs. Le temps d'une formation assurée auprès des Népalais, Pierre Pili livre au lecteur le journal dans lequel il consigne ses ressentis intimes, ses décisions, le récit cru des secours difficiles, désespérés ou victorieux. Il met en mots le plaisir de sauver, d'agir selon un scénario maîtrisé et efficace. Il avoue aussi, lorsque cela survient au fond d'une crevasse sans espoir, la peine de « récupérer dans ce cirque blanc les corps de ceux venus explorer un ailleurs ». Des cours de médecine à la réalité du terrain, de la théorie ouatée à la pratique de l'urgence, il y a un jonglage que l'auteur a eu le désir, le besoin, de raconter. Ces réflexions à mener séance tenante, sous une corniche prête à céder, dans un hélico chahuté par l'orage et qui, parfois, se résumait à ce calcul brutal : quelles vies mettons-nous en balance ? En Himalaya, le secours n'est pas comparable à celui qui peut s'opérer dans les Alpes. L'actualité récente, avec le sauvetage d'Élisabeth Revol au Nanga

Parbat, confirme les dires de l'auteur. Il est une altitude où l'entraide tue plus qu'elle ne sauve. Face au réel d'un sauveteur népalais, l'auteur de Chamonix - Langtang constate son dilemme transposé à l'hostilité de la montagne. Les grandes questions de la médecine occidentale actuelle. Alpiniste, randonneur ou Monsieur Perrichon dans les abîmes de la Mer de Glace, nous avons tous croisé ces hommes et ces femmes dont l'idéal est de rattraper nos faux pas. Ce témoignage pétri d'humanité et livré d'une belle plume renforcera encore notre admiration. Philippe Brass

▲ **Chamonix - Langtang, Pierre Pili, Éditions du Mont-Blanc, 164 pages, 2017, 16 euros.**

